

Êtes-vous un chrétien culturel ?

27 juillet 2021 sur l'équipe de l'Homme dans le Miroir.

Dans nos vies pressées et axées sur les tâches, nous troquons trop souvent la réflexion contre la production. Nous voulons que tout soit à notre manière, et Dieu ne fait pas exception. Voici les signes que vous avez adhéré au faux christianisme et que vous êtes devenu un chrétien culturel.

Êtes-vous un chrétien culturel ?

Par Patrick Morley

Fondateur et président exécutif du MIM

Winter Park, Floride

La vie qui n'est pas examinée.

La plus grande faiblesse à laquelle les hommes sont confrontés aujourd'hui est peut-être qu'ils ont tendance à mener une vie sans examen.

Vivre une vie sans examen signifie se précipiter d'une tâche à une autre, mais sans prendre suffisamment de temps pour réfléchir au [sens et au but](#) de la vie.

Le prix de ce rythme précipité est la paix. Comme me l'a dit un jour un homme qui a travaillé 70 heures par semaine pendant plusieurs années : "Cela a été une carrière longue et intense. Ma vie manque d'endroits calmes".

La plupart des hommes n'ont pas soigneusement défini leur vision du monde qui les entoure – ou d'eux-mêmes – à travers une recherche personnelle de la vérité et l'obéissance à Dieu et à sa Parole. Ils ne réfléchissent pas profondément à leur vie.

Au contraire, ils dérivent. Fouettés par les vents des pressions quotidiennes et secoués comme un bouchon par les vagues du changement, ils aspirent au sable ferme des jours plus simples, mais ne savent pas comment atteindre un rivage aussi lointain.

[Lamentations 3 : 40](#) exhorte : "Examinons nos voies, mettons-les à l'épreuve, et retournons à Yahvé". Ce n'est que sur l'enclume de l'introspection que Dieu peut modeler l'homme à l'image de son Fils.

Christianisme culturel

Lorsque j'ai atteint le cap des 10 ans de mon voyage spirituel, j'ai réalisé que quelque chose n'allait désespérément pas dans ma vie, mais je n'arrivais pas à mettre le doigt sur un seul problème. J'étais un chrétien actif, qui lisait la Bible et priait régulièrement, était immergé dans l'église, rendait témoignage et menait un style de vie moral.

Curieusement, j'étais au sommet de ma carrière. Matériellement, ils ont pris grand soin de moi.

Cependant, lorsque j'imaginais un autre homme pensant que j'avais été béni, j'avais envie de le saisir par les bras, de le secouer et de lui crier : “Vous ne comprenez pas ! Ce n'est pas une bénédiction, c'est une malédiction”!

Lorsque la douleur intangible est devenue trop forte pour être repoussée, j'ai demandé un “temps mort” pour réfléchir et m'auto-examiner.

Après une longue lutte interne, j'ai finalement eu cette idée :

Il y a un Dieu que nous voulons, et il y a un Dieu qui existe. Ce n'est pas le même Dieu.

Soudain, je l'ai vu très clairement. J'ai réalisé que j'avais recherché le Dieu que je voulais au lieu du Dieu qui est. J'étais devenu ce que j'appelle un “chrétien culturel”.

Êtes-vous un chrétien culturel?

Comment savoir si vous cherchez le Dieu que vous voulez? Il existe certains signes distinctifs du christianisme culturel que vous devriez rechercher.

Le christianisme culturel est une tendance à être superficiel dans notre compréhension de Dieu, voulant qu'il soit plutôt le genre de grand-père doux qui nous gâte et nous laisse faire ce que nous voulons.

C'est ressentir le besoin de Dieu, mais selon nos propres conditions. C'est aimer Dieu que nous avons souligné dans nos Bibles sans aimer également le reste de Lui.

C'est embrasser Dieu relatif au lieu de Dieu absolu.

C'est permettre à la culture de nous influencer au-dessus de la parole de Dieu. Lorsque nous essayons d'avoir le meilleur des deux mondes, nous échangeons la vérité de Dieu contre un mensonge et la gloire de Dieu contre des idoles. Absorbés dans le monde, nous adorons les choses créées au lieu du Créateur.

Au lieu de vouloir plaire à Dieu en faisant ce qu'Il dit être juste, nous faisons ce qui semble juste à nos propres yeux.

Il s'agit de lire notre Bible avec un agenda, si nous la lisons.

C'est le credo : "Planifiez puis priez". La vie est davantage façonnée par le fait de suivre les troupeaux du commerce et de la culture que par les traces du Christ.

À bien des égards, un chrétien culturel a simplement ajouté Jésus à sa vie comme un intérêt supplémentaire à un agenda déjà chargé. Il pratique une sorte de "christianisme de la roue de secours" : il garde Jésus dans le coffre au cas où il aurait soudainement une crevaison.

Les chrétiens culturels ont laissé les soucis de cette vie et le caractère trompeur des richesses noyer la parole et la rendre infructueuse ([Matthieu 13 : 22](#)). Ils ont permis au levain de culture d'agir sur toute la pâte ([Galates 5 : 9](#)). Et ils courent un grand risque de s'écraser parce qu'ils ont construit sur du sable et non sur des rochers ([Mt. 7 : 24-27](#)).

Par défaut, les hommes deviennent des chrétiens culturels lorsqu'ils choisissent de ne pas devenir des chrétiens bibliques de manière proactive.

Le chrétien biblique

Lorsque Steve et sa femme sont allés acheter une nouvelle maison, la société hypothécaire a voulu qu'il falsifie certaines informations financières. Il a décidé de prendre sa retraite. Il a dit que la décision était très simple : "Qui dois-je mettre en premier : mes propres désirs ou le Christ"?

Nous sommes tous régulièrement confrontés à des décisions similaires, des décisions qui nous obligent à choisir. Est-ce que nous perturbons notre paix et notre confort personnels en mettant Christ en premier ? Ou allons-nous de l'avant parce que c'est culturellement acceptable ?

Devons-nous mettre notre volonté en premier, ou celle de Dieu ?

Dans la parabole du semeur, Jésus décrit le chrétien biblique : "Mais la semence dans une bonne terre représente ceux qui ont un cœur noble et bon, qui entendent la parole, la retiennent, persévèrent et produisent une moisson" (Luc 8 : 15).

Les chrétiens culturels ont peut-être une foi salvatrice, mais ils n'ont pas fait du Christ leur Seigneur avec obéissance toute leur vie. Ils n'ont pas permis au Saint-Esprit de leur donner le pouvoir.

En revanche, un chrétien biblique est un homme qui fait confiance au Christ, et au Christ seul, pour son salut. Grâce à votre foi salvatrice, vous désirez obéir aux principes de Dieu par débordement

d'un cœur reconnaissant ([Romains 1 : 5](#)). L'obéissance ne nous sauve pas ; la foi le fait. Mais l'obéissance aimante est la marque d'un chrétien biblique.

Moment décisif.

Dieu est qui Il est, et aucune tentative de Le recréer à notre propre image n'aura d'effet sur Son caractère et sa nature immuables.

Le moment décisif de notre vie est celui où nous cessons de chercher le Dieu que nous voulons et où nous commençons à chercher le Dieu qui est.

Résistez au piège d'une vie non examinée et prenez le temps de réfléchir aujourd'hui.

Êtes-vous fatigué et frustré de [courir après le succès](#) ?

Avez-vous le sentiment tenace que quelque chose ne va pas dans votre vie ?

Avez-vous pratiqué le "christianisme de la roue de secours" ?

Les soucis de cette vie étouffent-ils la parole et la rendent-elle stérile ?

Avez-vous vécu selon vos propres pensées et non par obéissance à la parole de Dieu ?

Si vous soupçonnez que vous avez vécu en tant que chrétien culturel, votre tâche principale est de venir humblement au pied de la croix de Jésus-Christ et d'y négocier les conditions d'un abandon plein, total et complet à la Seigneurie de Jésus-Christ. Quel meilleur moment que celui-ci ?

["Car vaut mieux un jour dans tes parvis que mille ailleurs"](#). (Ps. 84:10).

LA GRANDE IDÉE : *Le moment décisif de notre vie est celui où nous arrêtons de chercher le Dieu que nous voulons et commençons à chercher le Dieu qui est.*

Copyright © 1986-2020 L'homme dans le miroir

Traduit par : Dezama Jeudi.